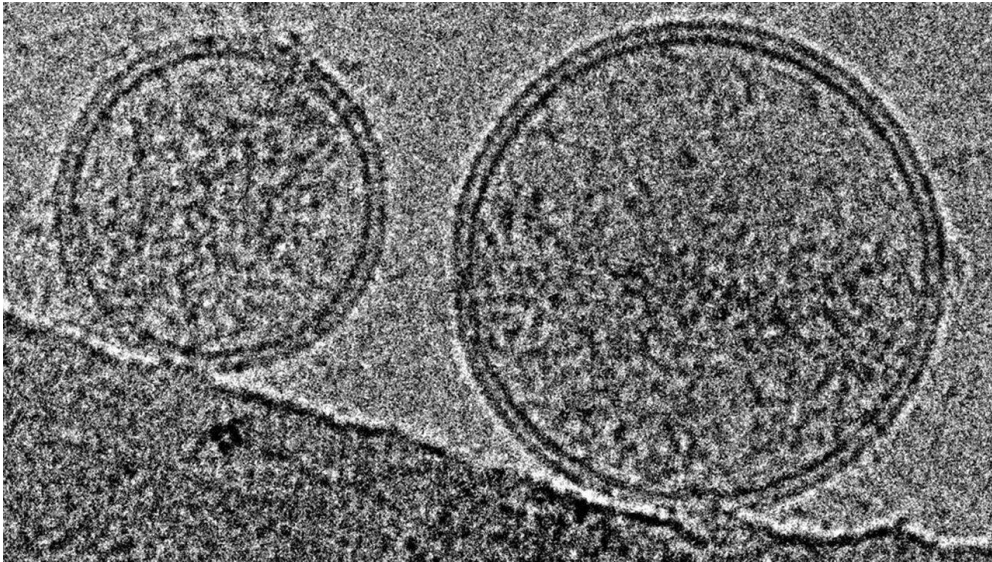


EverZom lève 10 millions d'euros pour accélérer sa production d'exosomes

Récemment installée à Strasbourg (Bas-Rhin), la biotech annonce ce mardi avoir bouclé une levée de fonds pour augmenter sa production d'exosomes au service de la médecine régénérative. L'étude clinique de son propre candidat médicament devrait être lancée à la fin 2026.



Les exosomes sont des vésicules extracellulaires libérées par les cellules pour transporter des biomolécules, qui sont capables de cibler certains organes ou de régénérer des tissus endommagés.
(Everzom)

Par [Bénédicte Weiss](#)

Publié le 14 oct. 2025 à 08:33 Mis à jour le 14 oct. 2025 à 08:42

Passer de fournisseur de technologie à développeur de candidats médicaments. C'est la trajectoire suivie par EverZom, une biotech créée en 2019 à Paris qui vient d'installer son siège à Strasbourg (Bas-Rhin). Elle entend apporter sa pierre à la médecine régénérative en accélérant sa production d'exosomes. Ce sont des nanoparticules biologiques, plus précisément des vésicules extracellulaires libérées par les cellules pour transporter des biomolécules - protéines ou lipides - qui sont capables de cibler certains organes ou de régénérer des tissus endommagés. La société se fonde sur le stress mécanique des cellules pour accroître leur production de vésicules, à l'image de ce qu'il se passe dans le corps humain lorsque l'on fait du sport.

Ce mardi, l'entreprise annonce avoir bouclé une levée de fonds de 10 millions d'euros pour financer ce changement de cap, auprès de [Capital Grand Est](#), du fonds du [Conseil européen de l'innovation](#) (EIC) et d'un family office qui ont chacun apporté environ 2 millions. Le solde émane du fonds Sorbonne Venture, du réseau Paris Business Angels, de la plateforme européenne Capital Cell et d'un autre family office. Ces sept nouveaux actionnaires détiennent globalement la majorité du capital.

Pilote industriel

Ces fonds complètent un financement de 3 millions d'euros obtenu par EverZom dans le cadre du plan France 2030, pour soutenir la montée en puissance de sa production d'exosomes. La biotech dispose d'un pilote industriel en salle blanche depuis 2024 - qui a déjà nécessité quelque 5 millions - basé sur des infrastructures de l'Etablissement français du sang.

Il sert à la [production d'exosomes](#) pour les industries pharmaceutique, cosmétique et vétérinaire, générant un chiffre d'affaires d'« un peu plus de 500.000 euros en Europe et en Asie », indique Nicolas Rousseau, cofondateur et directeur des opérations. La société entend porter ses volumes de production à un niveau suffisant pour assurer la conduite des essais cliniques de phase III, puis la commercialisation des traitements. Reste à voir selon quelle stratégie industrielle : avec un sous-traitant (CDMO) ou dans des locaux en propre.



« C'est la première étude clinique industrielle sur le sujet en France », souligne Nicolas Rousseau, directeur des opérations d'EverZom.DR

A plus court terme, cela facilitera le lancement d'ici à fin 2026 de l'étude clinique de phase I/II de son propre candidat médicament, EverGel. Selon Nicolas Rousseau, « c'est la première étude clinique industrielle sur le sujet en France ». D'une durée de deux ans, elle ciblera la fistule périanale de Crohn, une complication très handicapante de cette maladie auto-immune qui touche près de deux millions de patients dans le monde.

EverZom entend allier ses exosomes à un gel thermosensible pour favoriser la cicatrisation délicate. « Liquide à froid, il se gélifie au contact de la température du corps, agissant comme un enduit pour combler la fistule puis libérer les exosomes », expose-t-il. Des résultats précliniques ont montré, sur un modèle animal, une cicatrisation complète dans 87,5 % des cas à quatre semaines, contre 12,5 % dans le groupe contrôle.

Des recherches sont en cours pour un deuxième traitement appelé cette fois à agir après une injection en intraveineuse et ciblant le foie, qui pourrait entrer en phase clinique en 2028. A plus long terme, EverZom entend « développer un super régénérateur pour des organes à partir de vésicules de cellules souches », projette Nicolas Rousseau.

Bénédicte Weiss (Correspondante à Strasbourg)